// L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 6 JANVIER 1884. 57me Année.

Dufour, Donnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE, 6 JANVIER 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an $3 00
Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an $3 00
Six mois 1 50
Quatre mois 1 00
Trois mois 75
Renferme deux feuilletons.

La politique d'expansion de la France.--Affaire du Tonkin.

Nous suivons, depuis longtemps, avec intérêt, les articles qui se publient dans une partie de la Presse américaine, sur la politique coloniale actuelle de la France, sur sa politique d'expansion, suivant le terme aujourd'hui consacré. Nous le constatons avec regret, il règne, dans une partie de ces publications, à l'endroit de la République Française, un sentiment peu amical, pour ne pas dire, hostile, qui n'est pas justifiable.

On lui conteste un droit dont ont toujours usé les autres puissances placées dans la même situation qu'elle, et ayant, très souvent, beaucoup moins de raisons qu'elle, d'en agir de la sorte.

On admet, non sans mauvaise humeur, mais, enfin, on admet, qu'elle triomphe sur presque toute la ligne. Ainsi, en Tunisie, la question est réglée, et elle l'est à l'honneur de la France; cela est incontestable, et l'on perdrait son temps à le nier.

On convient encore qu'à Madagascar, les entreprises de cette puissance ne rencontrent aucune opposition active, efficace. Ce ne sont pourtant pas les récriminations, les criailleries de la presse anglaise qui ont fait défaut; elles ont même souvent été accompagnées d'accusations bien injustes, de calomnies bien flagrantes. Si le gouvernement britannique, dont l'idée fixe est de croire que tout les pays lointains lui appartiennent, et que chaque prise de possession qui y est accomplie, par un autre peuple qu'elle, est un vol qu'on lui fait; si, disons-nous, le gouvernement britannique ne fait aucune opposition effective de ce côté, s'il se tait, c'est qu'il a de bons motifs pour se tenir sur la réserve. Les droits de la France sur la partie de l'île qu'elle vient de revendiquer, avec succès, ne datent pas, en effet, de notre époque; il faut remonter jusqu'à Louis XIV pour en retrouver l'origine.

Sa conquête en date de plus de deux siècles, et elle a accompli trop de bien dans ces parages, pour que les vrais amis de l'humanité songent à en faire un crime à la France. Si l'on pouvait adresser un reproche à celle-ci, ce serait, au contraire, de n'avoir pas assez étendu son pouvoir sur l'île, qui n'aurait eu qu'à en profiter.

Il en est à peu près de même de l'affaire du Tonkin; l'on prévoit, toujours avec regret, une réussite finale, et l'on ajoute que la France n'a pas, au point de vue de la morale, plus de droit sur cette contrée lointaine que sur toutes les autres points du globe.

Ici nous nous permettrons de répondre à la presse en question que s'il est au monde une puissance qui, au point de vue de la morale, du progrès, de l'humanité, a quelque droit sur le globe, c'est bien la France. Pendant des siècles, elle s'est faite la protectrice des chrétiens dans les quatre parties du monde; elle l'a été, d'une façon toute spéciale, des chrétiens d'Orient. Ce sont ses missionnaires qui ont porté, presque partout, les lumières de la civilisation et de l'évangile. Lui contester son influence morale sur le globe, c'est prouver que l'on ne possède pas les notions les plus élémentaires de l'histoire de quatorze siècles. Ne sont-ce pas, d'ailleurs, ces mêmes journaux qui se sont, si souvent, moqués du Don Quichottisme de la France, et ont tourné en ridicule sa monomanie séculaire de redresseuse de torts?

Il s'agissait, au Tonkin, de protéger des possessions dont l'acquisition, qui n'est contestée par personne, date de bien longtemps. Il s'agissait de les défendre contre l'invasion et le pillage. Il y a plus encore; il s'agissait de défendre l'Annam lui-même qui, en proie aux hordes de bandits chinois, demandait à grands cris des secours à la France. Il est difficile de nier; nous avons les documents sous les yeux.

C'est ainsi qu'a été établi, peu-à-peu, le protectorat qu'a voulu consacrer, enfin, le traité politique du 15 mars 1874, avec l'Empereur Tu Duc, traité qui a été bientôt suivi d'un second traité de commerce, en date du 31 août de la même année.

Qu'y a-t-il au fond de ces deux grandes conventions internationales? Quatre choses principales:

1° Rétablissement, dans l'Annam et le Tonkin, par les armes françaises, sur la demande même du gouvernement du pays, de l'ordre troublé et de l'autorité de l'Empereur mise perpétuellement en danger par les envahissements des bandits Chinois.

2° Ouverture de plusieurs ports du Tonkin au commerce et aux navires européens.

3° Administration des douanes qui n'avait jamais régné que le désordre, remise entre les mains de fonctionnaires français, conjointement avec des fonctionnaires Annamites.

4° Et c'est là le point sur lequel le traité politique insiste le plus: protection accordée aux Chrétiens du pays; garanties puissantes, demandées, à ce sujet, par la France et librement consenties par l'empereur Tu-Duc.

Enfin, dans les documents diplomatiques qui suivent et qui ont précédé et accompagné les expéditions françaises, nous trouvons, à chaque instant, la preuve de la nécessité d'un pareil protectorat, pour assurer la possession stable des provinces de la Basse Cochinchine et le commerce libre, exempt de danger, des nations européennes.

Tout cela ressort, avec la plus parfaite évidence, des documents publiés en France, lus dans les Chambres, et connus de toute l'Europe.

On ne finirait jamais de se batailler, entre journalistes, sur les questions de politique internationale, si l'on s'obstinait sans cesse à nier les faits les plus patents, les documents les plus répandus.

Un seul argument pourrait être invoqué contre l'expédition et le protectorat de la France—c'est la suzeraineté de la Chine sur l'Annam. L'Annam a été, en effet, sous la suzeraineté de la Chine. Nous disons, a été; c'est l'expression même du Prince Kong, le grand chef de la diplomatie chinoise. Ce qu'est devenue, depuis, cette suzeraineté, personne ne le sait. Comment le Céleste Empire, qui, depuis longtemps, n'est plus maître chez lui, aurait-il pu continuer à l'être chez les autres? Il ne restait plus trace de cette ancienne domination, et les efforts faits, depuis trois ou quatre ans, n'ont réussi qu'à en démontrer le néant. Telle était, par exemple, la suzeraineté de la Turquie sur la Servie, sur le Monténégro, dont on a fait, dernièrement, et pour le bien de l'humanité, des Etats indépendants. Que l'on cesse donc de défendre ainsi de mauvaises causes. Il n'y en a réellement qu'une qui sort en jeu dans toute cette affaire, c'est celle de la civilisation. Laissons la France accomplir son œuvre, dans l'extrême Orient, comme nous accomplissons la nôtre, dans les Amériques. Des deux côtés, le monde civilisé n'aura qu'à s'en applaudir.

Quoique le mouvement des affaires n'ait pas acquis à la fin de 1883 le développement auquel nous nous attendions, il a atteint une moyenne très satisfaisante néanmoins. Il a été reçu à la Nouvelle Orléans, depuis l'automne, une très forte quantité de coton et de sucre, et nos exportations de ces deux produits dépasseront le chiffre de 1861.

Malgré l'énorme dépense que nécessite ce va et vient commercial, le marché financier a conservé son élasticité, et presque toutes les valeurs sont en hausse. Il n'y a pas jusqu'aux bons de ville, autrefois délaissés, qui ne soient maintenant recherchés avec un certain empressement.

Chose digne de remarque, les capitalistes de New York qui montraient à notre égard une si grande défiance, se sont complètement apprivoisés et ne craignent pas de nous envoyer leur argent. Le feraient-ils s'il y avait quelque danger à courir? Ils sont bien trop prudents et trop bien avisés pour cela.

En somme, nous jugeons la situation bonne. Les moins clairvoyants doivent comprendre aujourd'hui que le relèvement commercial et financier de la Nile-Orléans s'opérera avec une plus grande promptitude qu'on n'eut osé l'espérer il y a un an.

Les remerciements de l'*Abeille*, pour les documents publics que lui a fait parvenir, de Washington, l'honorable Carleton Hunt, représentant du premier district de la Louisiane, dont il a fidèlement interprété les vœux et consulté les intérêts en votant, à la réunion préparatoire des membres démocrates du Congrès, en faveur de l'honorable Samuel J. Randall, l'éminent représentant de la Pennsylvanie, pour les fonctions de *Speaker* de la Chambre.

On sait que l'hon. M. Hunt, seul de toute la délégation de notre Etat, a soutenu, avec l'énergie et la sincérité qui le caractérisent, la candidature du grand penseur et du grand économiste que nous venons de nommer. Nous croyons que sa conduite, dans cette circonstance si grave pour nous, lui a valu la reconnaissance des planteurs sucriers de la Louisiane. Il la mérite.

Asile du Mont Carmel, 53 Piété.—Les sœurs de l'Asile du Mont Carmel, No 53 de la rue Piété, troisième district, offrent leurs sincères remerciements à la *Société des Fils de la Louisiane*, à toutes les associations, aux acteurs et artistes, à la compagnie du gaz et à toutes les personnes qui ont coopéré au concert du 27 octobre 1883. Reçu: $606 00.

Envoi. — Le président de l'Union Française a adressé hier au *Courrier des Etats Unis*, un chèque de $260.35 représentant, outre la part prélevée sur la représentation du 1er janvier, les souscriptions recueillies pour les familles des naufragés du "Rocabey".

La liste de souscription de l'Union Française reste encore ouverte, afin de donner à ceux qui sympathisent avec les victimes du sinistre, la faculté de leur envoyer un témoignage matériel de leur bon vouloir.

Toute somme—si modeste qu'elle soit—sera reçue avec reconnaissance et transmise au *Courrier des Etats Unis*. On est prié d'adresser les contributions au président de l'Union, No 11 rue de Chartres, ou aux Directeurs de la Société.

Le sort des orphelins de Saint Malo a éveillé partout un intérêt exceptionnel. Nous voyons les consuls, eux-mêmes, offrir leurs concours et plaider la cause de cette infortune imméritée. Une liste de souscription est ouverte au Consulat général de New-York. De son côté, M. Paul Déjardin, Consul de France à Charleston, vient d'envoyer au *Courrier* le produit d'une souscription s'élevant à $114.

Il n'est point surprenant, d'ailleurs, de voir les consuls de France, dont le patriotisme n'est point douteux, prendre une part active à toute mesure qui a pour but le soulagement d'infortunes françaises.

Nous publierons avec plaisir toute contribution qui sera envoyée aux adresses que nous donnons plus haut, et nous invitons nos amis à donner à la France, que nous aimons tous, un témoignage d'affection en aidant à diminuer les souffrances de ces pauvres enfants, soumis, sans ressources, aux rigueurs d'un hiver de Bretagne.

Upper Bethel.—Ce soir, à 7 heures et demie, au Upper Bethel, discours par l'évêque Gallaher et le Dr Palmer. Le public est invité à venir entendre ces deux éminents orateurs.

Chemin de fer de la Nile-Orléans et de Carrollton.—On verra que la Direction de cette compagnie vient de déclarer un dividende de un dollar et demi par action à prendre des bénéfices des trois derniers mois.

Maison Philip Werlein.—Il n'est pas de maison mieux faite pour inspirer la confiance que celle dont on vient de lire le nom. Etablie à la Nouvelle-Orléans depuis nombre d'années et faisant de très brillantes affaires, il est facile de comprendre la loyauté et la libéralité qu'elle apporte dans ses relations avec le public. A l'occasion des fêtes, elle invite ses clients à venir admirer son vaste assortiment de pianos, d'orgues et d'instruments de musique qu'elle reçoit dans le moment. Les pianos sont recommandables sous tous les rapports et seront fort appréciés des connaisseurs. Mme et M. Elie, que nos lecteurs connaissent de longue date, sont dans le magasin de M. Werlein, et ils seront heureux d'y retrouver leurs amis et anciens clients.

"J'ai souffert de rhumatismes pendant plusieurs années. J'ai prié Dieu de mettre fin à ma misère ou à mes jours. Il y a quelques semaines je fis voir M. J. C. Fink, de cet endroit, pour affaires, et il m'engagea à faire usage du "Bitter Malakoff." J'en achetai de lui une bouteille et en éprouvai du bien. Après en avoir pris quatre bouteilles, je me suis trouvé en excellente santé et puis dire, aujourd'hui, avec orgueil que je travaille comme tout autre homme.

"ADAM BULLET."

Nous connaissons M. Bullet depuis nombre d'années. Il souffrait beaucoup de ce qu'il appelait le rhumatisme; quelques bouteilles de Malakoff Bitters qu'il a prises lui ont rendu la santé et lui permettent aujourd'hui de travailler. Nous attestons l'exactitude des affirmations de M. Bullet.

J. C. FINK, Gouldsboro.
DAN ALLISON, Mécanicien du N. O. P. R. R.
SCOTT PETE, Mécanicien du N. O. P. R. R.

Photographies de cabinet à $1 seulement la douzaine, chez E. Simon, 21 rue de l'Hôpital. Travaux exécutés avec soins et célérité.

Frantz & Opitz.—A l'occasion de la Noël et du Premier de l'An, MM. Frantz & Opitz viennent de recevoir un fort bel assortiment de bijoux et d'objets d'art dont les prix seront à la portée des bourses les plus modestes. Parmi ces articles il s'en distinguent qui ne peuvent manquer de séduire les goûts les plus capricieux, notamment: Des montres en or et en argent, des chaînes de montres, des pendules, des épingles, des boucles-d'oreilles, des bagues. Le magasin de MM. Frantz & Opitz est de ceux qui acquièrent chaque jour de l'importance: aussi ne craint-il pas la concurrence des plus grands magasins d'ici.

M. le Vicomte Paul d'Abzac, Consul-Général de France à la Nouvelle-Orléans, a reçu de M. Dietz Monnin, Président de la Chambre de Commerce de Paris, la lettre suivante et un mémoire à l'appui. Les personnes qui désireront prendre connaissance de ce mémoire peuvent s'adresser au Consulat, No 92, rue Royale, de 10 heures à 3 heures.

CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS.

Paris, le 10 décembre 1883.

Monsieur le Consul,

Nous avons l'honneur de vous transmettre un rapport adopté par la Chambre de Commerce de Paris et sur lequel nous appelons toute votre attention.

Ce travail a pour but de justifier le commerce français, et le commerce des vins en gros en particulier, des suspicions qui lui ont été injustement suscitées, à l'étranger.

Se basant sur les indications publiées par le Laboratoire Municipal de Paris, on a cherché à en induire que la grande majorité de nos vins et spiritueux était falsifiée.

C'est contre ces appréciations que nous avons dû protester, pour l'honneur national, en établissant que les analyses du Laboratoire Municipal, loin de porter sur l'ensemble de nos vins et spiritueux, se restreignent à un petit nombre d'échantillons douteux ou suspects, prélevés chez le détaillant.

Nous avons d'ailleurs la satisfaction de constater, dans le rapport ci-joint, auquel nous serons heureux de voir donner la plus grande publicité, que l'intervention de la Chambre de Commerce a eu pour effet de provoquer des mesures qui mettront un terme aux interprétations erronées portant atteinte à l'honneur du Commerce Français.

Veuillez agréer, Monsieur le Consul, l'assurance de notre considération distinguée.

Le Président, DIETZ MONNIN.
Le Secrétaire, C. MANITHAY.

Asile du Mont Carmel.—Les orphelines de l'Asile du Mont Carmel remercient tous les Santa Claus généreux qui ont pensé à elles. Elles remercient, en particulier, leurs pourvoyeurs de charbon, les dames et les demoiselles des diverses écoles qui se sont fait fête de venir garnir richement l'arbre de Noël et leur en distribuer les fruits.

On connait la popularité dont jouit parmi nous, et à juste titre, le Bataillon d'Artillerie de Washington. Fort nombreux il compte nécessairement beaucoup d'amis et d'admirateurs; recruté dans nos meilleures familles, il peut, toutes les fois qu'il fait appel au public, compter sur une société d'élite. Les deux grandes soirées qu'il donne, le 10 courant, pour les grandes personnes, et le 11, pour les enfants, seront donc fort courues, et le succès est assuré à l'avance.

Mais les deux soirées qu'il donne cette fois, offrent, surtout la première, un attrait tout particulier. Il est assuré le concours de deux charmants petits prodiges, de deux ravissantes fillettes de six ans, des deux sœurs jumelles Maggie et Delia Bridges, auxquelles nous prédisons, à coup sûr, un succès étourdissant.

Figurez-vous deux amours d'enfants, blondes comme les blés, au teint rosé, à l'œil pétillant, à la physionomie mutine, qui vous toisent leur public avec l'aplomb d'artistes qui ont vingt ans de scène. Et elles déclament, chantent, jouent, dansent avec une intelligence et une grâce véritablement étonnantes. Nous avons entendu exécuter par elles d'une façon adorable un joli duo et une touchante prière qui ont ravi l'auditoire trop peu nombreux qui les écoutait. Tout le monde voudra voir et applaudir ces deux mignonnes petites créatures. Nous conseillons au public de se hâter de s'assurer des places pour le Bal d'enfants. Il n'y aura guère moyen de s'en procurer à la porte, le soir du bal.

Dr. N. P. Godfrey.—On verra plus loin un avis du Dr Godfrey, par lequel il fait part à ses clients de son retour à la Nouvelle-Orléans et de la reprise de l'exercice de sa profession de dentiste-chirurgien.

Maison L. Grunewald.—Cette maison reçoit dans le moment un très vaste assortiment de pianos de tous genres qu'elle vendra à l'occasion des fêtes, à des prix d'une surprenante modicité. La maison Grunewald est trop importante, trop favorablement connue, pour qu'il soit question ici d'une réclame banale, à une annonce faite dans l'unique but d'allécher le public. Ceux de nos lecteurs qui mettront à profit la circonstance pourront faire d'excellents achats. La maison a importé un très grand nombre de pianos Pleyel considérés à juste titre les premiers du monde. Il n'est pas de piano qui convienne mieux dans un climat aussi changeant que le nôtre, c'est le dire de tous ceux qui ont quelque expérience en la matière. M. Grunewald possède aussi de pianos du même fabricant mais qui sont d'occasion, c'est-à-dire de seconde main, pour faire usage de l'expression consacrée. Ces instruments, il va sans dire, sont en vente à des prix presque nominaux.

On sait, dit le *Journal du Havre*, que toutes les administrations françaises ont la mauvaise habitude de ne pas affranchir leurs lettres, ce qui oblige bien souvent les particuliers à en payer le port au tarif double.

Un de nos confrères indique un moyen bien simple d'éviter cette surtaxe: ce serait d'imiter nos voisins. En Allemagne, par exemple, toute lettre adressée par une administration publique est frappée sur l'enveloppe d'un cachet bleu ou rouge portant: "Service public, administration de la voirie", ou "des domaines, etc.", et il n'est perçu qu'un port simple. Il serait tant être plus rationnel encore de ne pas percevoir de port du tout, dans ce cas-là.

On a beaucoup parlé du vin de champagne, ces jours derniers, au Palais-de-Justice. Veut-on savoir, à ce propos, à quel chiffre formidable s'élève la fabrication de ce vin mousseux, en Champagne seulement? 35 millions de bouteilles, dont 28 millions sont expédiées à l'étranger et 7 millions sont consommées en France.

L'intéressante industrie de la fabrication du vin de champagne fait, depuis quarante ans, des progrès incessants. La fabrication de ce vin, qui était, en 1846, de 6 millions de bouteilles, s'est élevée successivement: en 1854, à 10 millions de bouteilles; en 1867, 13 millions; en 1869, 15 millions; en 1872, 20 millions, etc.

On peut évaluer à 70 millions de francs le chiffre des ventes.

Une piquante boutade de feu Préault: La preuve que l'homme descend du singe c'est que quand il se sent perdu, il se raccroche à toutes les branches!

Humanité.

Le docteur R... fait ses visites du matin dans son coupé. Le cheval, qui est très fort et très fringant, s'emballe sur le boulevard, et le cocher ne peut le maîtriser.

—C'est affreux, s'écrie le bon docteur, cette bête va causer un malheur... Jean! jetez-le sur le premier fiacre venu.

Bébé va tous les jours partager son goûter avec les oiseaux dans le square qui est à gauche de la première allée du Luxembourg.

Hier, il avait beau émietter sa brioche, aucun de ses convives habituels ne s'approchait.

—Cela n'est pas étonnant, s'écria Bébé avec dépit; depuis que l'on a creusé un lac, tout le monde regarde les canards... Les oiseaux boudent!

Il vient de mourir, en France, à Charenton, où il était enfermé depuis trente ans, un aliéné nommé Roussot. Cet homme était atteint d'une incurable monomanie, qui consistait à croire qu'il avait été guillotiné et qu'il n'avait plus sa tête. Il racontait, avec emportement, qu'on la lui avait coupée trop vite, au Palais-de-Justice même. Voici l'origine de cette folie singulière:

En 1853, Rousseau, homme d'affaires véreux, avait assassiné un vieillard pour lui voler son portefeuille. Il passa aux assises et fut condamné à mort. La salle d'audience était comble, à ce point qu'on avait autorisé quelques personnes à s'asseoir sur le banc des prévenus, derrière l'accusé, qui baissait la tête. Or, juste dans son dos, se trouvait un garçon de bureau du journal la *Presse*, nommé Planchat, qui s'était faufilé là on ne sait comment, et qui, obsédé par la pensée de faire une exécrable fumisterie, juste comme le président prononçait la condamnation à mort, passa le côté de sa dextre sur la nuque du condamné, en imitant avec sa bouche, le bruit d'un couteau tranchant de la viande...... Krrrrilik!

Le condamné tomba en avant en jetant un cri affreux, et l'on se précipita sur Planchat, qui était resté fort interloqué. Il va sans dire qu'il fut poursuivi, et condamné, pour cet étrange délit, à deux ans de prison.

Quant à Roussot, la commotion qu'il avait ressentie avait été si violente, qu'il était subitement devenu fou.

FONDS FORTIER.

Voici la liste des souscriptions, reçues jusqu'à date, au bénéfice du fonds de secours:

Pierre Lanaux	$1 000
A. D. Lanaux	1,000
Par l'entremise de Pierre Lanaux	1,000
Chas T. Howard, par l'entremise du N. O. Picayune	500
Moore, Hyams & Cie	250
Crescent Rifles	250
Col. Louis Bush	100
Par l'entremise de A. H. Dorand	60
Dufour, Donnet & Cie	50
Thos Egan Jr., par l'entremise du N. O. Picayune	50
P. L. Bouny	25
Terrou & Pugh	25
W. F Halsey	25
W. F. Tutt	25
W. T. Cottam	25
M. J. Smith & Cie	25
D. M. Brosnan	20
Phelan & Randall	10
J. W. Hincks	10
J. A. Chaiaron	10
F. L. Richardson	10
E. Borland	5
Peter Middlemiss	5
Cash	5
Cash	1
Total	$4,491

Nouvelle-Orléans 5 janvier 1884.
FRED N. OGDEN, Président.

Il est question de créer, dans le parc du Trocadéro, à Paris, un établissement scientifique consacré exclusivement à l'étude de la pisciculture.

Voici en quoi consistera cet établissement et dans quelles conditions il va être installé.

Le double but que se propose la municipalité est, d'abord, d'initier le public à la science de la pisciculture, au moyen d'une collection de poissons vivants servant à des expériences pratiques et ensuite de faciliter les recherches relatives à tout ce qui concerne la pisciculture.

L'aquarium construit au milieu du Trocadéro, à l'occasion de l'Exposition universelle de 1878, existant encore et ayant subi même ces dernières années des améliorations considérables dans son aménagement, il s'agit d'y adjoindre un enseignement théorique et pratique.

A cet effet, on va construire quatre nouveaux bacs qui seront affectés aux expériences sur la reproduction des poissons et à l'acclimatation des espèces étrangères qui méritent d'être propagées.

En même temps, on va installer dans le palais du Trocadéro une salle de cours et un laboratoire.

Une première somme de 10,000 fr. sera affectée à ces installations et à l'acquisition des appareils à éclosion.

Le personnel de l'établissement scientifique du Trocadéro se composera de trois personnes: un directeur professeur qui recevra un traitement de 4,000 fr.; un préparateur au traitement de 2,000 fr., et un garçon de laboratoire qui recevra 1,100 fr.

La création et l'entretien de cet établissement seront faits par les soins et aux frais de la ville de Paris, l'Etat ne devant avoir à sa charge que l'abandon des deux salles qu'on lui demande dans les bâtiments du Trocadéro.

M. Prudhomme, méditant sur la triste situation dans laquelle se trouve la Vénus de Milo, s'écriait hier plein de commisération:

—Encore une fille de marbre sur la paille.

Décédée à 2 heures de l'après-midi SAMEDI 5 janvier 1884, Madame veuve JEAN SAUVAGE, Née MARIE ELIZABETH BERTRAND, âgée de 79 ans, née à Philadelphie. Ses amis et connaissances et ceux de ses fils le Dr R. Sauvage et Henri Sauvage, ainsi que ceux de son gendre B. Laplace, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu dimanche le 6 janvier à 3 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, angle Champs-Elysées et Decatur.

Décédé hier soir, à onze heures, PAUL FRANÇOIS TRICON, âgé de cinq mois, fils de François Tricon et de Dame Hortense Maurice. Les amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à deux heures et demie, du coin des rues Gentilly et Champs-Elysées.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste.
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton—Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1884—A une réunion spéciale des directeurs, un dividende de un dollar et demi par action a été déclaré payable des profits des trois derniers mois à partir de MARDI 8 janvier 1884.
WALTER V. CROUCH, Secrétaire.
6 jan—10f

Banque des Citoyens de la Louisiane—Département de Banque—Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1884.—L'élection des Directeurs pour l'année à venir, aura lieu à la Maison de Banque lundi, 4 février 1884, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M.
JAS. J. TARLETON, Caissier.
6 jan—1m tfs

Salle de la Compagnie de Pompiers Metairie No 4—Nouvelle Orléans, 5 janvier 1884—Assemblée trimestrielle régulière, MARDI soir, à 7 1/2 heures précises. Assistance ponctuelle requise.
Par ordre de J. B. FAGET, Président.
J. F. PUTARD, Secrétaire aux archives.
6 jan.—1f.

L'ASSEMBLEE annuelle de la Société des Orphelines pour l'élection d'un conseil d'administration, aura lieu MERCREDI, 16 janvier 1884, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M., à l'Asile Poydras.
Mme E. E HODGSON, Secrétaire.
6janv—10f

Avis aux consignataires.—AVIS.—Le vapeur français "BORDEAUX", commandant Reculoux, du Havre, commencera le déchargement de sa cargaison au poteau No 43, Quatrième District, LUNDI, 7 du courant, à une heure P. M.

Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en douane, et de s'occuper de la réception des colis à leur adresse, autrement ils seront envoyés aux magasins à leurs frais et risques.

Aucune réclamation pour avaries aux marchandises ne sera reconnue, à moins que les dégâts n'aient été constatés sur la Levée avant la livraison de la dite marchandise.

Il est nécessaire de se munir d'un ordre pour la livraison de la marchandise, lequel sera accordé à nos bureaux sur le paiement du fret.
FORSTALL, CLAYTON & Co., Agents.
6 jan—2f No 173 rue Commune.

Le Dr. N P. GODFREY,
DENTISTE-CHIRURGIEN,
ETANT de retour en ville, en parfaite santé, s'annonce prêt à retrouver sa clientèle, rue du Canal, 147, entre Dauphine et Bourbon, de 9 heures a. m. à 4 heures p. m.
6 janv—1m—dim mar jeudi

DEMANDES.

On demande—Une cuisinière et une bonne d'enfants. On désire des personnes capables. Bons gages. S'adresser au No 386 rue du Camp, entre Thalie et Melpomène.
5 janv—1f

UN PHARMACIEN français, ayant géré pendant 3 ans une officine à Lyon et dirigé pendant 2 ans un laboratoire d'analyse à Bordeaux, désirerait entrer comme gérant ou principal dans une pharmacie de l'intérieur de la Louisiane. Ecrire à M. G. Marinier, au Consulat Français à Veracruz.
4janv—1m

Demande d'emploi.

UN jeune homme, ayant la connaissance des affaires, désire trouver un emploi, comme commis, collecteur, etc. Il peut fournir d'excellentes recommandations. S'adresser par lettre, à R., bureau du journal.
24déc—

Liste Officielle des Lettres Etrangères non réclamées à la Poste de la Nouvelle-Orléans pour la semaine finissant samedi, 5 janvier 1884.

B—Buckley T, Blouin Pierre, Buigueia J, Bistol fi Jos, Bonemes C, Bruner L, Barton D, Brauer & Schoufer C, Boyle B, Beacham W,
C—Cummings E W, Charlier J, Celeste Tommasi, Cooke F
D—David F
E—Espinola Em, Erratt C B
F—Fox A, Fernaris A
G—Gennert E T, Gattiiol L, Galway B, Garin Louis, Graham And
H—Hoffman Dan, Hill F, Honigman S
J—Jones Theo, Johadasen L 2, Jeuret Gaston, Jones Wm
K—Kuhuri T 2
L—Levy Hy, Leoni Giov. Larsson Chas, Lappin Chas
M—Marius Mr costumier, Macdonald W X, Macnolia G B, McGowran F H, Michel And, Mo In'och Jno, Mendez J G & C, Meno A, Marechal Geo 5
P—Palmono Ant, Patterson Jas (pour Cooper M, Power, Jno, Peret Claude
R—Rizzuto P, Ring Jno, Robertson A J, Ross J M, Riahr Mr, Rogall And
S—Smith Brook, Schmasen Hy, Schneider J Jr, Swenjon G, Siragusa F, Scroeati G, Seguiles L, Scott W 2, Soina Vital
T—Treanor H C C, Travers A
U—Ucelli R
V—Van Wa'le Jos
W—Wittel G N, Watton W G
Y—Yawet Edwin

W. B. MERCHANT, Maître de Poste.

THEATRE DE L'OPERA.

ASSOCIATION DES ARTISTES,
A. J. DEFOSSEZ.......Administrateur-Gérant.

Mardi Soir, 8 Janvier 1884,
GRANDE REOUVERTURE
—ET—
29me Soirée de Souscription,
LE PROPHETE,
Grand-opéra en 5 actes et 8 tableaux, musique de Meyerbeer.
MM VALDEJO, Bonhivers, Maugé, Jourdan, Pujet; Mmes VARELLI et JOUANNY.
Au 2e acte—Grand divertissement.
Au 3e acte—Quadrille des Patineurs. Ballet des Fermiers, par Mlle ROZIER et le Corps de Ballet.
Au 4e acte—GRANDE MARCHE DU SACRE, splendide cortège.
Au 5e acte—INCENDIE DU PALAIS DE MUNSTER.

Mercredi Matin, 9 Janvier 1884,
ROBERT LE DIABLE,
Grand opéra en 5 actes et 6 tableaux, musique de Meyerbeer.
MM. LESTELLIER Jourdan, Pujet; Mlles VILLANOVA et Tévini.
Au 3e acte—PAS DE LA SEDUCTION, par Mlle Rosier, et Grand Ballet par Mmes Guillerme, Gossi et tout le Corps de Ballet.

Jeudi Soir, 10 Janvier,
30e Soirée d'Abonnement.
LE CHALET,
Opéra comique en 1 acte, musique d'Adam.
MM. Bonhivers, Pujet; Mlle Dossay.
—ET—
RIGOLETTO,
Grand opéra en 4 actes, musique de Verdi.
MM. LESTELLIER, Richard Jourdan; Mmes JOUANNY, VARELLI.

REDUCTION DES PRIX.
Soirées d'Abonnement.
Secondes, réservées $1 00
Fauteuils de Premières, réservés 1 50
Fauteuils de Parquet, les cinq dernière rangs, réservés 1 50
Parquets réservés des premiers rangs 2 00
Premières, Loges grillées et découvertes 3 00
Matinées.
Premières, Parquets, Baignoires, réservées $1
Secondes .... 75c.
Location ouverte de 9 heures à 4 heures, chez Werlein, Music Store, 135 Canal St. 6jan—

GRAND DIVERTISSEMENT
DONNÉ PAR
LE BATAILLON
D'Artillerie Washington,
A SON ARSENAL
DE LA RUE ST.CHARLES,
JEUDI ET VENDREDI, 10 et 11 janvier 1884.
Jeudi, 10---Soirée dansante et Concert-Promenade.
Vendredi, 11—Grand Bal d'Enfants
Et première apparition dans cette ville des Petits Prodiges du Mississippi MAGGIE ET DELIA BRIDGES, sœurs jumelles, dans leurs inimitables scènes.
Entrée—Adultes, 50 cents; enfants, 25 cents.
6 janv—

Philip Werlein,
135 rue du Canal,
Et
18 rue Bourbon, N. O.
Se vante de ne vendre que les MEILLEURS PIANOS faits, et surtout ceux qui soutiennent le mieux le
CLIMAT DU SUD
Chaque piano vendu par cette maison est garanti sous tous les rapports, plus particulièrement sous celui de
Donner Pleine Satisfaction.
Son assortiment comprend les célèbres pianos Chickering, les Weber renommés dans le monde entier, les favoris Mathushek et les populaire Hardman. Tous en vente à des prix bien modiques.
Conditions Faciles.
Orgues de Salons,
Instruments à Musique,
Musique en Feuilles.
Le Plus Grand Stock au Sud.
Prix défiant la concurence.
M. et Mme ELIE sont dans la maison depuis 4 ans, et seront heureux d'y voir leurs anciens clients et de leur offrir des marchés aux meilleures conditions possibles.
6 jan—

Bureau du Trésorier.
HOTEL-DE-VILLE,
Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1884.
LES
Licences de Ville de 1884
Sont prêtes à être émises.
Venez promptement payer vos licences de ville et par là vous épargner des ennuis et des frais.
B. T. WALSHE, Trésorier.
6 janv—4f

Services Anniversaires
Au Upper Bethel.
Ce soir, à 7 heures et demie, Discours par l'Evêque Gallaher et le Dr Palmer.
Le public est invité.
6jan—1f

Ouvert au Public.
AVIS est donné que le salon de la Bourse aux Produits de la Nouvelle-Orléans sera ouverte aux visiteurs MARDI, 8 janvier 1884, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
Par ordre du Président,
W. M. SMALLWOOD, Secrétaire.
6 janv—3f

A vendre—quatre terrains avec bâtisses convenables pour laitier ou conducteur d'attelage (teamster.) Excellente situation et bon chemin. S'adresser au bureau de l'ABEILLE.
6 jan—1f

Pruneaux, Sardines, Vinaigre, &c.
60 1/2 et 1/4 caisses PRUNEAUX de choix.
19 caisses PRUNEAUX en pobans.
15 " do en boîtes de ferblanc, depuis 1 jusqu'à 50 livres.
11 " MORTADELLA en tranches.
10 " PATÉS FOIE GRAS, Saucisses, Maquereaux.
20 " FILETS d'ANCHOIS à l'huile.
29 fûts VINS FINS—tous les prix.
50 caisses FROMAGES DE HOLLANDE.
25 " SARDINES GILLET sans arrêtes.
30 fûts VINAIGRE DE VIN "Cosset."
9 0 caisses do "Cosset."
120 sacs HARRICOTS BLANCS ET ROUGES
—Par Alphonse et Marie—
100 Bques VIN—PL. CLERMONT & CO.
—AUSSI—
400,000 BOUCHONS de toute qualité, de la fabrique TRUSLOW & CO, aux prix de fabrique de New York.
Ordres sollicités aux prix de fabrique.
A vendre par
A. M. & S. SOLARI,
5janv—3f. No 22 rue des Magasins.

L'UNION FRANÇAISE,

Bulletin du Bureau de Placement.

ON DEMANDE:

Pour la ville:—Cuisinières, femmes de chambre, jardiniers et hommes de peine.

Pour Vermillionville:—Six familles de cultivateurs et éleveurs de bétail. Un professeur de français, d'anglais et de musique.

H. BILLARD, Secrétaire.
31oct—tD

L'UNION FRANÇAISE.

AVIS.

LES porteurs d'obligations de la Société sont invités à se présenter, de 10 h. à 2 h. de l'après-midi, chez M. A. Doussan, trésorier pro tem., No 46 rue de Chartres, afin de toucher l'intérêt de l'année 1883.
P. BERGE, Secrétaire.
5 janv—3f

La fête de l'Epiphanie étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis, à la messe qui sera dite à 8 heures dimanche 6 janvier.
5janv—2f

A. BALDWIN, Président. S. KATZ, Vice-Président.

Etat de situation semestriel
DE LA
BANQUE NATIONALE
De la Nile-Orléans,
A LA CLOTURE DES AFFAIRES,
Le 31 décembre 1883.

ACTIF.

Billets escomptés		$529,684 61
Prêts sur demande	$381,417 26	
Surtirage	2,500 00	
Bons des Etats Unis, valeur au pair	201,450 00	
$200,000 consolidés de la Louisiane		
$100,000 consolidés de la Nile-Orléans "Crossman"	232,000 00	
Monnaie courante et chèques d'autres banques	450,928 76	
Echange à vue sur New-York	90,947 04	
		1,359,243 06
Dû par des banques et des banquiers		66,253 76
Cinq pour cent, fonds entre les mains du contrôleur de la monnaie courante		9,000 00
Meubles et mobiliers		500 00
Total		$1,964,681 43

PASSIF.

Capital-actions		$200,000 00
Fonds de surplus		250,000 00
Profits non-divisés		4,818 45
Ancienne circulation		180,000 00
Dividendes non-réclamés		1,740 00
Dividende payable le 2 jan. 1884		8,000 00
Dépôts individuels	$1,244,962 75	
Dû à des banques et banquiers	75,160,23	1,320,122 98
Total		$1 964,681 43

Je certifie que le bilan qui précède est vrai et exact.
WM PALFREY, Caissier.

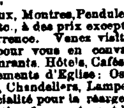
Correct—Signé: JOHN H. HANNA, WM. T. BENEDICT, SIGMUND KATZ, Directeurs.
3 janv—7 f

Chocolats, Bonbons!
LE public est cordialement invité à venir examiner les
Bonbonnières Françaises,
Pour cadeaux de Noël et de Nouvel An
Aussi: Les célèbres CHOCOLATS de tous genres et pour tous les goûts, MARRONS GLACÉS FRANÇAIS, FRUITS, les meilleurs d'ici, BONBONS de tous genres, SACS de CORNUCOPIAS de fantaisie.
La mort de M. O. Lopez ne change en rien aux affaires de la maison qui continueront comme par le passé.
D. LOPEZ,
178 rue du Canal
11 déc—1m—Dim Mar Jeu—PP

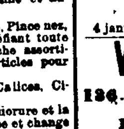
DIAMANTS.
COLLECTION DE CHOIX A DES
PRIX TRES REDUITS.
MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE
BIJOUTERIE,
Et autres objets convenables comme cadeaux de fêtes.
H P. BUCKLEY,
8 .... RUE DU CAMP 8
11déc—1m—Dim Mar Jeu PP.

603,292
Machines à Coudre de SINGER
Vendues en l'année 1882,
Méfiez-vous des imitations sans valeur
OFFERTES EN VENTE A BAS PRIX.
Grande réduction dans le prix des AIGUILLES pour toutes les Machines et des parties de la Machine Singer. Les aiguilles de la Nouvelle Machine Singer de Famille 15c la douzaine: 25c 2 douzaines. Aiguilles de tous autres genres, de 15 à 25c. Huile 5c la bouteille. Singer Shuttles, 25c pièce.
Demandes des catalogues illustrés et des listes de prix; demandez aussi des livrets "Genius Rewarded" (Histoire de la Machine à Coudre).
Patrons du Bazar McCall, catalogues gratuits.
SINGER MAN'F'G CO.,
185 Rue du Canal.
S. E. RUNDLE, Agent.
5déc—2m PP—D Mar J

"STERLING SILVER"
—A—



$1.50



L'ONCE.
Converts de Table, Demi-Converts pour enfants.
Rouleaux de Serviettes à $1.50 pièce
Lunettes en or à 14 karats, à $6.
Converts en plaqué à $2 la douzaine et au-dessus.
Bijoux, Montres, Pendules, Lunettes, Pince nez, etc., etc., à des prix exceptionnels, défiant toute concurrence. Venez visiter mon riche assortiment pour vous en convaincre. Articles pour Restaurants, Hôtels, Cafés.
Ornements d'Eglise: Ostensoirs, Calices, Ciboires, Chandeliers, Lampes, etc.
Spécialité pour la réargenture, la dorure et la réparation des montres et bijoux. Pose et change de verres de lunettes et pince-nez.
EGALEMENT—Argenterie, Vaisselle, Linge de table, en location—pour soirées, bals, diners, mariages, etc.
AU COIN DE LA RUE CONTI ET CHARTRES
—CHEZ—
C. ROUYER.
16déc—

Avis.

LA mort de M. OSCAR J. FORSTALL ne cause aucun changement dans la gestion des affaires de la maison Edm. J. Forstall's Sons, affaires qui resteront les mêmes que dans le passé.
30 rue Carondelet.
Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1884.
4 janv—3f

Avis de Société.

LES soussignés ont ce jour formé une raison sociale sous le nom de J. & A. THIBAUT & CO, pour continuer, comme successeurs, les affaires de commission de M. E. M. Scott, décédé. Ils offrent leurs services à leurs amis et à ceux de l'ancienne maison. Leur bureau reste, comme par le passé, au No 38 rue Bienville et Chartres.
JOHN THIBAUT,
ARTHUR THIBAUT,
M. S. BRINGIER, Jr.
Nile-Orléans, 1er janvier, 1884.
1er jan—1m

Leçons d'Espagnol.

MONSIEUR JOSEPH A. RUIZ, récemment arrivé d'Espagne, et muni de bonnes recommandations, offre ses services comme Professeur d'Espagnol.
Il donnera des leçons à domicile, et il ouvrira une classe, chez lui, au No 95 rue Dumaine, où on le trouvera tous les jours, de midi à 3 heures.
Monsieur Ruiz offre en même temps ses services comme correspondant.
30déc—7f

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son
17.... RUE DE CHARTRES....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
8juin—1an

C.LAZARD .... MAYER ISRAEL
POUR LES FETES.
C. LAZARD & Cie,
LES
MARCHANDS
DE
VETEMENTS
CONFECTIONNÉS ET
D'ARTICLES DE
TOILETTE.
Beaux habillements en casimir et en laine.
Belles Cravates.
Pardessus et Reversibles.
C. Lazard & Cie
29, 31 et 33 RUE DU CANAL,
Coin North Peters.
20 déc—an16jv

H. DAMIENS,
127 & 129 RUE ROYALE,
Coin Toulouse.
GRANDE EXPOSITION
ANNUELLE
De Jouets d'Enfants et d'Articles de Fantaisie
POUR CADEAUX DE NOEL ET JOUR DE L'AN.
SUJETS BISCUIT et TERRE CUITE.
GARNITURES CHEMINÉES CRISTAL, BACCARAT, MAJOLIQUE, BARBOTINE.
GARNITURES du TOILETTES et de LAVABOS.
Articles de Fantaisie.
Porte-Epingles, Porte-Montres, Porte-Cartes, Porte-Allumettes, Porte-Liqueurs, Cabarets, Cannevettes, Coffrets à Bijoux, Baguiers, Boîtes à Odeurs, à Mouchoirs, à Gants, Etc., Etc., Etc.
GRAND ASSORTIMENT DE
BONBONS FINS, CHOCOLATS A LA CRÈME, FRUITS CRISTALLISÉS.
Jouets d'Enfants de toutes sortes.
Vélocipèdes, Bicycles, Voitures de Poupées, Wagons, Chevaux, Poupées, Trousseaux, Boites Meubles, Boîtes Fermes, Boites Services, Jeux de Billards, Jeux Croquets et Crickets, Etc., Etc., Etc.
PRIX MODÉRÉS, et marqués en CHIFFRES CONNUS.
7 déc—

Avis.

LA mort de M. OSCAR J. FORSTALL n'entraîne aucun changement dans la conduite de nos affaires que nous gérerons comme précédemment.
FORSTALL, CLAYTON & CIE.,
173 rue de la Commune.
4 janv—3f

V. WEHRMANN
136 .... Rue Royale 136
Entre Toulouse et St-Pierre.
MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIÉTÉ, JOUETS D'ENFANTS.
Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.
Machines à coudre neuves et de seconde main. fils, soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.
Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.
V. Wehrmann, MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.
Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaquage en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale
5 tt—1an

L. FISHEL,

Depuis treize ans en charge du Département de Prêts, Banque Métropolitaine.
OUVRIRA
Au No 4 rue du Camp, près Canal,
1er JANVIER 1884,
La Banque ayant discontinué le Département de Prêts.
Il continuera de charger le même intérêt à savoir: de 1 1/4 à 4 pour cent par mois sur les prêts.
On peut le voir jusqu'au 1er janvier 1884, à l'ancien bureau, 8 rue de Chartres, pour des prêts, transaction d'affaires, etc.
16déclmPP

LE PROFESSEUR BEECHER,
GUERISSEUR MAGNETIQUE,
No 133 rue Carondelet.
Spécialité pour le traitement des maladies chroniques et nerveuses. Consultations gratuites. Se rendra à domicile. Heures de bureau: De 9 h. du matin à 5 h. de l'après-midi.
28 déc—1m

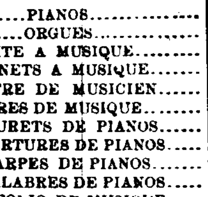
PRIX MODÉRÉS et marqués en CHIFFRES CONNUS.
7 déc—

G. DELIN,
171 RUE ROYALE,
ETABLISSEMENT à vapeur pour le nettoyage à sec, rue Royale 171, en face de la Cathédrale. Usine à vapeur aux Presses Branche Office 229 rue Royale, coin St. Philippe, Nouvelle-Orléans.
Spécialité de nettoyage à sec de tous les habillements d'hommes et de dames, tout garnis sans rien découdre, depuis le noir jusqu'aux nuances les plus claires. Réapprêtages des soies et des velours. Tous les ouvrages rendus en 48 heures. Voir les travaux aux étalages. Nettoyage à domicile, des ameublements consistant de voitures, etc.
9déc—3m—Dim. Mar. Jeu.

D. MERCIER'S SONS,
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.
2 déc—1 an PP—D Mar J

GRANDE NOUVELLE.
Les coupes les plus belles, les plus récentes et les plus artistiques,
En
Vêtements Elégants
Et en
ARTICLES DE TOILETTE
POUR MESSIEURS.
Nos importations de
MARCHANDISES
D'AUTOMNE ET D'HIVER
sont tout bonnement immenses.
Nous affirmons que notre Stock comprend tous les genres de
Vêtements à la Mode
désirables qui le rendent TOUJOURS INSTANTANEMENT POPULAIRE et LUI ASSURE UNE VENTE IMMEDIATE.
Une comparaison minutieuse ne peut manquer de vous convaincre de ce
FAIT.
Voir nos
Habillements de Messieurs
à $5 50. $7, $8, $10, $12. $15, $18 et $20 50
Incontestablement le stock le plus vaste et le mieux choisi de
Pardessus pour Messieurs
à $3, $4 50, $5, $6 50, $8, $10, $12, $15 et $18
Attraits particuliers dans le Département des Jeunes gens et Enfants.
Habillements avec Pardessus, de $2 50 à $12.
Des Marchandises de première qualité
Et
Un seul prix modique
Seront trouvés dans tous les départements de cette
Nouvelle et attrayante exposition des dernières modes.
(Satisfaction assurée ou argent rendu.)
Avis.—Il sera fait présent à tout acheteur d'un livre-mémorandum relié avec élégance,
Par
Michel Lion & Cie.
195, 197 et 199 rue Decatur, coin Ste Anne, (en face le marché français aux viandes.)
15 déc—1m

ACHETEZ
Vos Présents du Jour de l'An
—CHEZ—
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL,



.........PIANOS.........
.........ORGUES.........
.........BOITE A MUSIQUE.........
.........CABINETS A MUSIQUE.........
.........PUPITRE DE MUSICIEN.........
.........LIVRES DE MUSIQUE.........
.........TABOURETS DE PIANOS.........
.........COUVERTURES DE PIANOS.........
.........ECHARPES DE PIANOS.........
.........CANDELABRES DE PIANOS.........
.........PORT FOLIO DE MUSIQUE.........
.........VIOLONS ET BOITES A VIOLONS.........
.........GUITARES.........
.........BANJOS.........
.........ACCORDEONS ET TAMBOURS.........
.........CLAIRONS ET CLARINETTES.........
ORGANETTES ET ORGUES A BRAS
.........ETC., ETC., ETC.
Chaque instrument est garanti de première qualité et sera échangé s'il ne convient pas chez
L. GRUNEWALD,
127 rue du Canal et 18 et 29 Baronne
NOUVELLE-ORLEANS
Dépôt: Pianos de Pleyel, Steinway, Knabe, Sohmer, Fisher et Behr.
16 déc—

BELLES MONTRES!
MM. Vacheron & Constantin sont du nombre des plus célèbres fabricants de montre suisses. Ils ne fabriquent que des mouvements de première qualité, sans égaux pour marquer l'heure. Les matériaux dont ils se servent sont finis et durcis à la main, et dureront des siècles. Les boîtiers sont, généralement de 18 karats, jamais au-dessous de 14. Nous en avons vendu un grand nombre en ville et n'avons pas encore ouï qu'on n'en fut pas satisfait.
En important ces mouvements et en les mettant en boîtiers ici, nous économisons les droits sur les boîtiers, et sommes ainsi à même de les vendre à un prix d'une surprenante modicité, surtout s'il est eu égard à leur excellence. Nous en avons, seuls, l'agence en ville.
A. B. GRISWOLD & CO.,
119 rue du Canal.
16 déc - 1m

Réouverture de l'Ancienne Grocerie de
A. VILLERMIN,
COIN UNION ET CRAPS.

M. GUSTAVE VILLERMIN, fils de M. Auguste Villermin, vient de rouvrir l'ancienne Grocerie, tenue par son père, au coin des rues Craps et Union.

Il offre aux anciens clients de la maison des articles de choix, des groceries de première qualité, des vins et liqueurs des meilleures marques, à des prix extrêmement modérés et défiant toute concurrence. La population des deuxième et troisième district habituée à se fournir dans cette excellente maison sera bien aise d'en reprendre le chemin. M. G. Villermin s'empressera de la servir comme jadis, le faisait son père, ne épargnera rien pour rendre à ce beau magasin son ancienne vogue.
30 déc—1mDMaJ

UN
UTILE ET AGREABLE
CADEAU
Peut être acheté à la
Librairie Francaise,
H. BILLARD,
59
CHARTRES, COIN BIENVILLE
Reçus par les derniers steamers d'Europe
Un énorme envoi de livres pour cadeaux,
Comprenant les ouvrages pour la jeunesse, et lectures en famille des auteurs français les plus renommés.
Cette collection de livres, trop grande pour être énumérée, contient des volumes depuis les éditions les meilleures marché jusqu'aux ouvrages de grand luxe et à reliures riches.
A cette collection remarquable nous avons joint un assortiment complet et unique en ville d'albums à photographies, de porte-monnaies, buvards, nouveaux genres, derniers modèles, miroirs, velours, crocodile et cuir de Russie. Nous avons joint également à notre stock un lot considérable de
CARTES SOUVENIR
CHRISTMAS & "NEW YEAR"
de tous genres et de tous prix, franges et glands soie.
LIVRES A IMAGES, LIVRES A SURPRISES MOBILES, THEATRES.
Damiers, dominos, lotos, cartes, Boston, etc., etc.
Boites à dessins, boites à couleurs, boîtes à coupes, etc., etc. Microscopes, lentilles. Papeterie ordinaire et de luxe.
Agendas de poches et de bureaux, Almanachs 1884 pour la Nile-Orléans. Almanachs de cabinets, très riches. Almanachs à effeuiller, de tous genres et de tous prix.
Livres de piété pour cadeaux, tels que Paroissiens, etc. reliures, velours, maroquin, cuir de Russie, ivoire, nacre, écaille, etc.
Comme de coutume, nous avons reçu un envoi de BONBONS, dragées, chocolats à la crème et autres, pralines, fruits, etc., etc., des premières maisons de Paris. Aussi le célèbre chocolat Napolitain de Guérin Boutron.
23 dé—

MONTREZ VOS COULEURS!

PROCLAMATION
—DE—
WARWICK,
Grand Maréchal de l'Empire.

A tous les loyaux sujets de Sa Majesté, le Roi du Carnaval—Salut:

Attendu que la fête annuelle de notre Très Gracieux Souverain, REX, approche, et en l'honneur de son arrivée prochaine, tous les loyaux sujets sont requis d'arborer à leurs demeures et à leurs magasins, le drapeau du Roi le LUNDI, 7 janvier 1884; et en témoignage de leur joie de son retour, continueront d'arborer le drapeau du royaume jusqu'au Mardi Gras.

Dieu sauve le Roi.

WARWICK.
Grand Maréchal de l'Empire.

Officiel:
Esrt, septième secrétaire.
Palais du Carnaval, Nouvelle-Orléans, 28 décembre 1883, le 1012ème du règne de Sa Majesté.
30 déc—

Au Commerce Seulement.
PIPER HEIDSIECK,
OLD RELIABLE
PIPER SEC,
JOHN OSBORN SON & CO.,
45 Beaver street, New York.
Les susdits vins ne sont vendus qu'aux commerçants, en Douane ou hors de Douane. Voir les prix courants. Ordres transmis directement à la maison, à New York, ou envois faits aux acheteurs directement de France à ce port.
L. SEWEL, Agent,
23 rue Carondelet,
Voir les cartes de prix pour les conditions.
16déc—Dim mer—Ven—PP

Au Commmerce Seulement
JOHN OSBORN, SON & Co.,
45 Beaver Street, New York.
VIEUX COGNACS FINS
En barils et en caisses, de différentes vendanges—1878, 1877, 1876, 1875, 1874, 1872, 1867 1865, 1858, 1852.
Et une petite quantité de la vendange de 1848.
Envoyer les ordres directement à la susdite maison, demandant du stock, ou d'expédier directement de Charente, ou autrement par
LEONARD SEWELL,
23 rue Carondelet,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Veuillez voir la liste des prix pour tions. 16 déc—Dim Mer

Au Commerce Seulement.
JOHN OSBORN, SON & CO.,
45 Beaver street, New-York.
SHERRIES.
Diverses qualités de SHERRIES des marques favorites et sans égales de Forrester & Co., Xeres.
VINS DE PORTO.
DOUBLE DIAMOND et THREE DIAMOND PORTS des meilleurs vendanges, aussi bien que de différentes marques.
Santernes et Vins Rouges.
SCHRODER & SCHYLER & Co., les plus anciens expéditeurs de Vins, de Bordeaux. Vin expédié directement de Bordeaux ou de New York, au gré de l'acheteur.
L. SEWELL,
23 rue Carondelet.
Voir les listes de prix pour les conditions.
16 déc—D, Mer, V, PP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 5 JANV.—CLASSE No 4
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
11	29	45	29	28	57	59	35	39	44	60	6	30

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature Ce 5 janvier 1884 4 heures P. M.
LOUIS B. PILI
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.
Les plus beaux tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.